

## Comment je travaille dans ma classe

J'aurais l'intention, dans une série d'articles, de présenter, d'expliquer comment je suis arrivé à donner à ma classe l'esprit Ecole Moderne, comment j'ai réussi à faire « quelque chose », sans avoir la prétention d'avoir fait des miracles ! Je serais justement très heureux de faire démarrer une sorte de tribune libre : que des camarades plus expérimentés me disent : sur tel point, tu fais peut-être fausse route. Que des jeunes débutants me disent : dans tel cas, ce que tu nous dis est impossible, trop difficile à réaliser, etc. Nous nous rendrions de bien beaux services en resserrant encore plus les liens de fraternité Ecole Moderne, n'est-ce pas ?

Techniques Freinet... Ecole Moderne... Est-ce possible... chez moi ? N'y a-t-il pas des difficultés insoupçonnées, des erreurs à ne pas commettre ? Quelles sont les techniques de base ? Comment, arrivant dans une classe, lui donner la « teinte » voulue sans risquer de perdre pied ? Et puis, il y a les élèves « déformés » ou non formés, les parents, l'I.P., les collègues ?

Pour répondre à tout cela, le mieux est de présenter des expériences sincères... En voici une :

La classe : 24 garçons de 5 à 14 ans, dans un petit village de 70 habitants entouré de nombreux hameaux.

Il faut que ma classe soit vivante. Je vais faire en sorte que ma petite société démarre bien. Je fonde de suite une vraie coopérative, gérée par les enfants, donnant de vraies responsabilités (les cahiers sont tenus par les enfants, le trésorier conserve la caisse dans son bureau, les idées du maître ne sont pas les seules à être valables, les élections sont libres). Nous nous efforcerons de trouver des activités coopératives afin que nous puissions vivre avec autre chose que la cotisation et les hypothétiques crédits municipaux (Barangé n'était pas encore inventé !).

Si notre société est vraiment l'affaire des enfants (sans pour cela dédaigner le maître), je n'ai plus rien à faire, perché sur une estrade ! Il faut que je sois au milieu de mes ouvriers. (Il faut vous dire que la place de mon bureau est assez changeante : elle dépend de l'effectif des petits, de nos activités.)

Cette fameuse estrade nous servira (montée sur une table d'écolier à deux places) pour nos travaux manuels et, par la suite, ce sera la table imprimerie idéale.

**Activités coopératives :** il faut des buts autres que les devoirs et leçons classiques, des activités qui permettront d'ailleurs une meilleure assimilation, une plus grande compréhension, un meilleur rendement scolaire parce que les enfants aimeront leur classe, leur travail.

Il y a trois trimestres de travail, il faudra que chacun soit couronné par quelque chose de bien. Nous avons vite trouvé :

Noël : une petite fête (séance en classe).

Printemps : une kermesse en plein air.

Fin d'année scolaire : pourquoi pas un beau voyage ?

Nous ne sommes pas encore dans les Techniques Freinet (nous ignorons d'ailleurs leur existence), mais nous sommes déjà dans un « climat » d'enthousiasme et de libération qui nous permettra d'accrocher très vite.

Nous vous dirons par la suite comment le besoin s'est fait sentir de faire connaître nos réalisations, de communiquer avec d'autres camarades. Nous avons quelque chose à dire et aussi soif de connaître.

Nous vous indiquerons le détail de nos étapes : l'imprimerie et la correspondance, l'établissement d'une biblio, le classement des documents, le correspondant régulier et le voyage-échange, l'exploitation plus poussée du texte libre, la peinture libre, les plans de travail, avec les réactions des parents, de l'inspecteur et des collègues.